

La paille et la poutre

Le langage de Jésus est toujours très imagé !

Pour l'illustrer, je vous ai amené une poutre.

Bon une petite poutre ... J'avais bien pensé descendre une poutre de la charpente de cet édifice, mais j'ai craint de commettre une grosse bêtise !

Bon du coup, une petite poutre ...

Pourtant, effectivement, lorsque je la mets devant mes yeux, je n'y vois plus grand-chose, même si elle est petite. Alors imaginez une vraie poutre !

C'est une image impressionnante ...

Nous pouvons l'imaginer mais, généralement nous ne recevons jamais de poutre dans l'œil.

Une image, une métaphore pour transmettre un message, une idée.

Par exemple, lorsque nous disons d'une personne : elle a un cœur en or. En réalité, elle n'a pas un cœur en or, sinon il ne battrait pas.

Nous voulons juste dire que cette personne est une personne gentille.

Avoir une poutre dans l'œil signifie que nous n'avons plus de vision ... ni même d'horizon.

Alors dans ce cas, comment imaginer retirer la paille de l'œil de son prochain.

Imaginez que comme cela arrive à la plage, vous ayez un grain de sable dans l'œil et qu'un proche souhaite vous la retirer, mais que celui-ci arrive avec le visage maculé de sable !

Cela ne va pas être simple pour lui ... et dangereux pour vous !

Il y a beaucoup de sortes de poutres qui peuvent restreindre notre vision, notre vie ...

Je ne vais pas en faire un inventaire, car chacune et chacun, nous portons nos poutres personnelles.

Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? 42 Comment peux-tu dire à ton frère : "Frère, attends. Que j'ôte la paille qui est dans ton œil"

Effectivement, c'est un peu osé de toujours voir ce qui ne va pas chez l'autre sans faire sa propre auto-critique.

Comme le dit le dicton populaire : Sans avoir au préalable balayé devant sa porte !

L'idée d'ôter la paille dans l'œil du voisin est louable. Une paille dans l'œil démange et il est toujours bon de se mettre au service d'autrui.

Jésus ne condamne pas l'idée d'aider l'autre ... il condamne la posture de l'aidant.

Si nous voulons aider ... vraiment aider notre prochain alors il faut aller à sa rencontre réellement, avec nos pailles et nos poutres personnelles.

Généralement, ce qui nous agace chez l'autre, nous le faisons aussi !

Par exemple, je me souviens des déjeuners matinaux lorsque j'étais enfant, avant d'aller à l'école. Mal réveillé, assis devant mon bol de chocolat chaud, regrettant déjà la chaleur de mon lit, je

m'agaçais tout seul.
C'est tellement anodin que je n'ose pas le dire.

J'étais énervé par les bruits de bouche du reste de ma famille ... vous voyez de quoi je veux parler.
De tous ces petits bruits, lorsque l'on croque dans du pain grillé ou que l'on avale mon café chaud.
Surtout lors des petits-déjeuners de semaine où le silence règne.
Ce que cela pouvait m'énerver.

Parfois, je le faisais remarquer de façon peu aimable.
Mes parents disaient : Bruno ne s'est pas levé du bon pied ce matin ...

Quelques années plus tard, à la table matinale ... mes enfants ne manquent pas de me faire
remarquer que je mange tellement bruyamment !
Enfin, ils ne le disent pas de façon si aimable !

Finalement, je comprends leur agacement qui était le mien, il y a quelque quarante ans !
Tout le monde fait du bruit en mangeant ... c'est une paille ... la poutre serait ici de ne pas
supporter le bruit de l'autre, alors que nous-mêmes, nous en produisons.

Il est toujours bon de connaître nos poutres personnelles, chacune et chacun nous avons les
nôtres.
Les connaître, les accepter et faire avec voilà le cheminement que nous devons emprunter avant
d'oser dire à l'autre ce qu'il doit faire avec sa paille dans l'œil.

D'ailleurs, si nous ne prenons pas attention à nos poutres : nous entassons nos poutres, sans nous
en rendre compte. Elles deviennent alors un mur opaque, une barrière derrière laquelle nous
sommes enfermés, prisonniers de nos propres poutres.

Comment éviter cela ... Se retrouver enfermé, barricader derrière nos poutres ?

Jésus en racontant la mini parabole du début nous donne certainement une indication :
Un aveugle, peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans un trou ?

Encore une fois, les paraboles de Jésus ont le mérite d'être toujours parfaitement imagées ... Cette
parabole fait sur moi l'effet d'un film comique de Charlie Chaplin en noir et blanc ... deux
personnes aveugles se guident et avancent ... et poum, ils tombent dans un trou.
Un comique de situation qui parle de lui-même !

Le problème ici n'est pas d'être aveugle, mais d'avoir choisi pour guide un autre aveugle, d'être
resté dans le même ! Enfermé dans nos poutres sans se confronter à la différence.

Au lieu de construire des barrières hermétiques avec mes poutres, je peux aussi choisir de
construire une charpente.
Mais si pour construire ma charpente, je ne fais appel qu'à des menuisiers ... je peux toujours
attendre pour avoir un toit.

Pour construire la charpente, un camionneur devra livrer les poutres jusqu'au chantier, poutres
qu'un menuisier aura pris soin de découper à des tailles choisies par l'architecte qui aura
préalablement pris les mesures pour s'assurer que la charpente résiste ...

De multiples travailleuses et travailleurs se relaieront pour que la maison tienne debout.
L'aveugle a besoin de choisir une personne différente pour le conduire ... toujours choisir le même
conduit dans un trou.

Il y a une immense richesse dans la diversité de notre monde, seule cette diversité nous garantit de
pouvoir avancer en évitant les trous, seule cette diversité nous permet d'utiliser nos poutres pour
construire plutôt qu'enfermer !

Cette diversité est un don de Dieu ... et c'est une grâce.

Comme d'être rassemblés ce matin toutes et tous dans nos diversités de confessions pour louer
notre Seigneur.

Amen.